

RURBAN



COLOMBES

Rurban Colombes

R-URBAN A COLOMBES

R-Urban a été concrètement mis en œuvre en 2011 à Colombes, une ville de la banlieue nord ouest de Paris, en partenariat avec la municipalité de Colombes dans le cadre d'un projet Life + financé par la CE, avec un équipement parallèlement mis en œuvre à Hackney Wick Londres, en partenariat avec Public Works.¹⁴

Bien que produite à partir d'une vision moderne de la ville, la banlieue est aujourd'hui en déshérence faute d'activités communes aux différents fragments urbains qui se côtoient, et entre lesquels il n'est guère possible de se déplacer, voire de bouger ensemble. Chaque morceau de ville tend à devenir autonome avec ses surfaces commerciales, sa propre école, et la mixité sociale est reportée vers une société mieux dotée, représentée par la municipalité. C'est au sein de l'intercommunalité que celle-ci gère de plus en plus les équipements, qui apparaissent lointains à beaucoup d'habitants qui n'y ont pas accès. Il ne reste aux habitants et à leur quartier que la voirie comme espace partagé, espace budgétivore dominé par le souci de sécurité. Les quartiers, qu'ils soient de pavillons ou de logement social souffrent d'une absence d'équipements, et d'une désillusion face à l'avenir, qu'ils compensent par les sorties en automobile, et pour les jeunes par la délinquance. Colombes n'est pas une exception. Cette ville de 84,000 habitants, ancien terroir agricole de Paris, se compose aujourd'hui d'un tissu mixte pavillonnaire, de logements sociaux et des quartiers politique de la ville qui accueillent une population très diverse. Cependant malgré un taux de chômage élevé (17%) Colombes semble riche de nombreuses associations (plus de 450) et d'une vie civique développée.

La stratégie R-Urban à Colombes s'appuie sur cette dynamique sociale pour lancer avec des habitants des services collectifs incluant le recyclage de matériaux et

R-URBAN IN COLOMBES

R-Urban started to be concretely implemented in Colombes, a suburban town in the North West of Paris in 2011 in partnership with the Municipality of Colombes within the framework of a EC funded Life+ project, with a component being parallelly implemented in Hackney Wick London, in partnership with Public Works.¹⁴

The 84,000 residents town of Colombes offers a typical suburban context with a mix of private and council housing estates. The town is confronted with all kinds of suburban problems such a social deprivation and youth crime, typical of large-scale dormitory suburbs and the consumerist, car-dependent lifestyle in more affluent suburbs. Colombes nonetheless has a number of advantages and assets: despite a high unemployment rate (17% of the working-age population) it boasts many local organisations (approx. 450) and a very active civic life.

We have contacted the local municipality in 2009 and a number of local organisations to present the R-Urban strategy and successfully applied together for a Life+ partnership funded by the EC. In its initial four-year period, the project was meant to create a network around three 'collective hubs', each serving complementary functions (i.e. housing, urban agriculture, recycling, eco-construction, local culture) and bringing together emerging citizens' projects. With welfare services being withdrawn, these collective facilities host citizen-run services that play a strategic part in locally closed economic and ecological cycles².

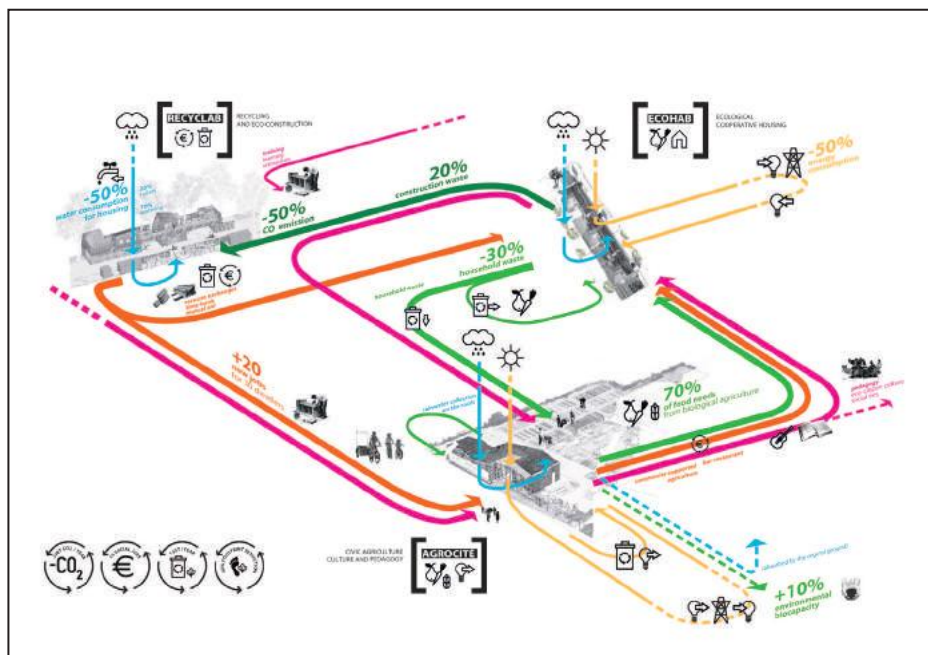
In order to identify appropriate locations within available plots in the city, a participative mapping process has been initiated which conducted to the shortlisting of three locations for the construction of the three first hubs: Agrocité, Recyclab and Ecohab.

l'éco-construction de mobilier urbain ou individuel, la production d'un habitat groupé coopératif et la pratique de l'agriculture urbaine.

Le projet prévoit d'organiser un réseau de trois hubs civiques sur trois sites appartenant à la Ville avec des fonctions complémentaires (agriculture urbaine, recyclage, habitat) qui agrégeront les projets des habitants: Agrocité, Recyclab and Ecohab.

Les hubs sont rendus visibles par une architecture de bois, par l'utilisation de conteneurs maritimes et d'éléments de construction réutilisés (menuiserie, planches de séchage, etc) propices au démontage puisque les terrains sont occupé de façon temporaire. Cette architecture permet d'installer au cœur de la banlieue, entre pavillons et logement social, un espace de démonstration et de discussion des pratiques écologiques possibles, des pratiques existantes et à développer. Il s'agit de catalyser les activités déjà existantes, et porteuses du souci écologique, d'inventer et de diffuser de nouvelles pratiques productives que les résidents peuvent adopter eux-mêmes.

The hubs are made visible by a wooden architecture and the use of storage containers and reused building components(-carpentry, brick drying boards, etc.) which are easy to be dismantled since the land is occupied temporarily. This architecture allows to install R-Urban in the heart of the suburb, between individual houses and social housing estates, as a showcasing space for possible and existing environmental practices. The hubs are meant to catalyze existing activities with ecological dimensions and to invent and disseminate new productive practices that residents can adopt themselves.



L'AGROCITÉ est un site agricole et culturel, comprenant une micro-ferme expérimentale, des jardins communautaires, des espaces pédagogiques et culturels et une série de dispositifs expérimentaux pour le chauffage à partir du compost, la collecte de l'eau de pluie, la production d'énergie solaire, l'horticulture hydroponique, la phytoremédiation. L'Agrocité est une structure hybride dont certains éléments sont gérés par des micro-entrepreneurs (la micro-ferme, les ruches, le composte) et les autres par des associations d'usagers ou des associations locales. Pour choisir les dispositifs expérimentaux à mettre en place et à analyser avec les habitants, on s'appuie sur son réseau international; certains de ces dispositifs sont également en cours d'expérimentation à Londres, par le groupe Public Works.

AGROCITÉ is an agricultural hub comprising an experimental micro-farm, community gardens, educational and cultural spaces, plus experimental devices for compost-powered heating, rainwater collection, solar energy generation, aquaponic gardening and phyto-remediation. Agrocité has been built in 2012–2013 on a plot situated in the core of a social housing estate in the Fosses Jean neighbourhood, with a local eco-construction company and by using local materials (reused windows and cladding systems issued from eco-construction, recycled brick drying panels, straw for insulation from local farmers). Currently, Agrocité runs as a hybrid structure, with some components of social enterprise (e.g. the micro-farm, market and cafe) and other components more informal and connected to the user organisations (e.g. the community garden, cultural and educational spaces).

RECYCLAB est une unité de recyclage et d'éco-construction qui dispose de surfaces de rangement de matériaux récupérés et d'ateliers pour le recyclage, la réutilisation et la fabrication d'éléments de mobilier dont la commande sera faite par les habitants ou les partenaires locaux. Recyclab accueille également des échanges de savoirs concernant les moyens de réduire la consommation énergétique ou d'installer moyens de production électriques solaires ou éoliens. Les échanges de compétences sur la réparation de vélos ou la mécanique auto sont aussi le support du développement des pratiques de partage pour les déplacements plus lointains.

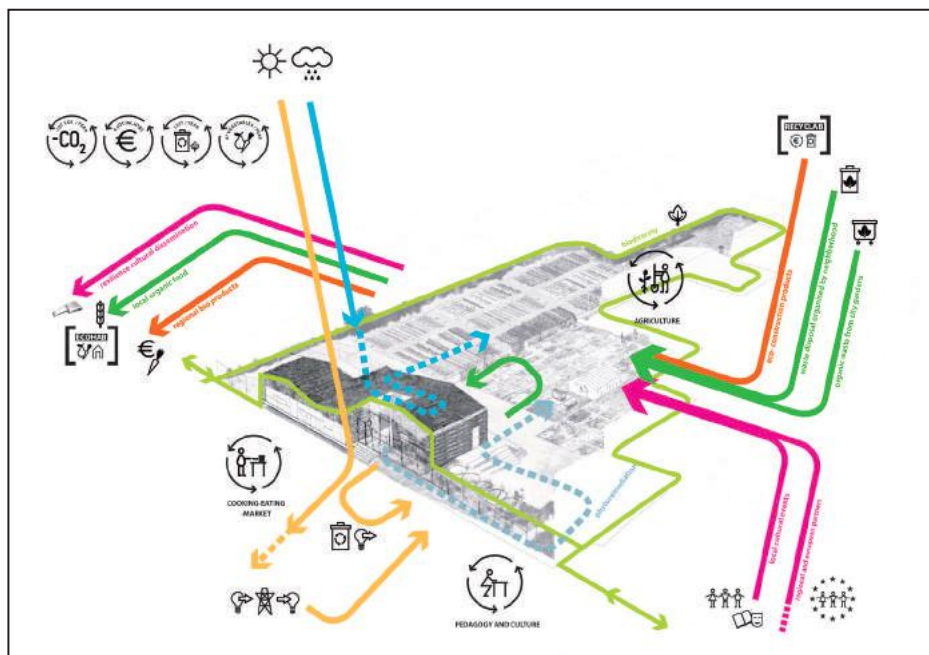
ECOHAB est une unité d'habitat écologique et coopératif partiellement auto-construite et gérée collectivement, qui inclura certains éléments communs (production de nourriture, production en général), la collecte de l'eau de pluie, la production d'énergie solaire et le partage des voitures. Ecohab est conçu pour inclure sept appartements dont deux en location sociale et une résidence temporaire d'étudiants et de chercheurs étant géré comme une coopérative.

Parmi les trois hubs, seuls l'Agrocité et le Recyclab ont été réalisés. L'acquisition d'un troisième site pour la construction de l'Ecohab a été bloquée par l'équipe municipale (Les Républicains / UDI) issue de la dernière élection en mai 2014. Les sites R-Urban sont pensés pour croître en nombre au sein d'une société foncière coopérative, qui conforterait ces expériences sur des terrains moins provisoires que ceux de l'Agrocité et du Recyclab, mais toujours par des contrats d'usage et non par l'acquisition foncière complète.¹⁵

RECYCLAB is a recycling and eco-construction hub comprising facilities for storing and reusing locally salvaged materials, recycling and transforming them into eco-construction elements for self-building and retrofitting. Recyclab hosts co-working workshops for makers and designers and a participative workshop open to residents for repairing and small DiY sessions.

ECOHAB was planned to be a cooperative eco-housing hub comprising partially self-built and collectively managed ecological properties, including shared facilities and schemes (e.g. food cultivation, production spaces, energy and water harvesting, car sharing). The seven properties included two subsidised flats and a temporary residential unit for students and researchers.

Only the Agrocité and Recyclab hubs have been built until now. The installation of R-Urban on a third site for the construction of Ecohab was blocked by the new municipal team (Les Républicains / UDI) issued from the last local election in May 2014. The R-Urban sites are meant to increase in number as part of the R-Urban development cooperative trust, and to continue to host productive practices on pieces of land which are less temporary than Agrocité and Recyclab, privileging however usage contracts over real estate transactions.¹⁵



LE HUB AGROCITE

R-Urban a commencé à être mis en place graduellement avec l'Agrocité en 2011 sur un site de 1000m², libéré suite à une démolition récente au cœur du quartier Fossée Jean, dont l'usage réversible a été négocié à moyen terme.

La première activité R-Urban a été ainsi une des activités les plus ouvertes et les plus inclusives: le jardinage urbain. Cette activité a été appuyée par une série de conférences et de workshops (*Eco-communs*), ayant pour but la sensibilisation et l'acquisition de savoirs nécessaires aux pratiques résilientes.

L'Agrolab est un composant intégré de l'Agrocité, hébergeant un marché, un atelier, la serre et le café avec un espace culturel et pédagogique. Ces activités ont été développées parallèlement avec la construction du bâtiment. Un certain nombre de prototypes ont été construits lors des

THE AGROCITE HUB

Agrocité was the first hub to be implemented in 2011 on a 1000m² plot, issued from a recent demolition of a residential estate in the centre of Fossée Jean neighbourhood. The plot was negotiated for a mid-term reversible use.

The first activity developed at Agrocité was purposely very inclusive: the urban gardening. This activity was supported by a series of conferences and workshops – *Eco-communs* –, which were meant to raise awareness and transfer knowledge on resilient practices. These activities were developed parallelly with the building process.

The Agrolab is a built component of Agrocité, hosting the market, the workshop, the greenhouse and the café together with a cultural and pedagogical space. A certain number of prototypes have been built during the different participative workshops, being gradually added on the site

workshops collectifs, et inclus dans le site au fur et à mesure: le chauffage au composte, la ferme à lombrics et les toilettes composte, le système de plantation hydroponique, le système de phytoépuration, avec l'idée d'une exploration et appropriation de ces mini dispositifs écologiques par des collectifs de gestion citoyenne. Tous ces formats de partage de compétences et de savoir-faire devraient augmenter à terme le potentiel du groupe de citoyens actifs pour devenir les porteurs de l'Agrocité.¹⁶ Des activités pionnières ont émergées autour d'activités développant des micro-économies et de pratiques productives: une école pour le compost active à l'échelle régionale, un système d'agriculture collective, une zone de poulailler, les ruches, et des ateliers en continu transmettant différents savoir faire. Simultanément, nous avons initié des activités pour le suivi, la collecte et la ré-utilisation / recyclage de certains déchets locaux. Ces activités, en partenariat avec le réseau des acteurs locaux, nous ont aidé à construire RecycLab, et d'autres équipements comme l'Animal Lab.

for dedicated users groups: the compost heating system, a wormery, compost toilets, a hydroponic system, a plant filtering system. All these workshops were meant to increase in time the agency of the active citizen groups that will become in time Agrocité's stakeholders¹⁶. Pioneering activities have emerged as early promoters around specific micro-economic activities and productive practices: a school for compost serving on a regional scale, a Community Supported Agriculture scheme (AMAP), a chicken coop area, beehives, and a workshop for the transmission of savoir-faire. Simultaneously, we have initiated activities for the tracking, collecting and re-usage or recycling of certain local waste. These activities, partnered with the networking of local actors, have helped us to build RecycLab and other facilities such as the Animal Lab.

PROTOTYPES PROTOTYPES

R-Urban Colombes

Système de chauffage du compost



Compost heating system

Toilettes



Compost

R-Urban Colombes

Système de phytoépuration



Plant filtering system

L' Animal-Lab



The Animal-Lab

Mur vert / toit vert



Green wall / green roof

PRATIQUES PRODUCTIVES

PRODUCTIVE PRACTICES

R-Urban Colombes

Community Supported Agriculture scheme



Association pour le Maintien de l'Agroculture Paysanne (AMAP)

Cantine



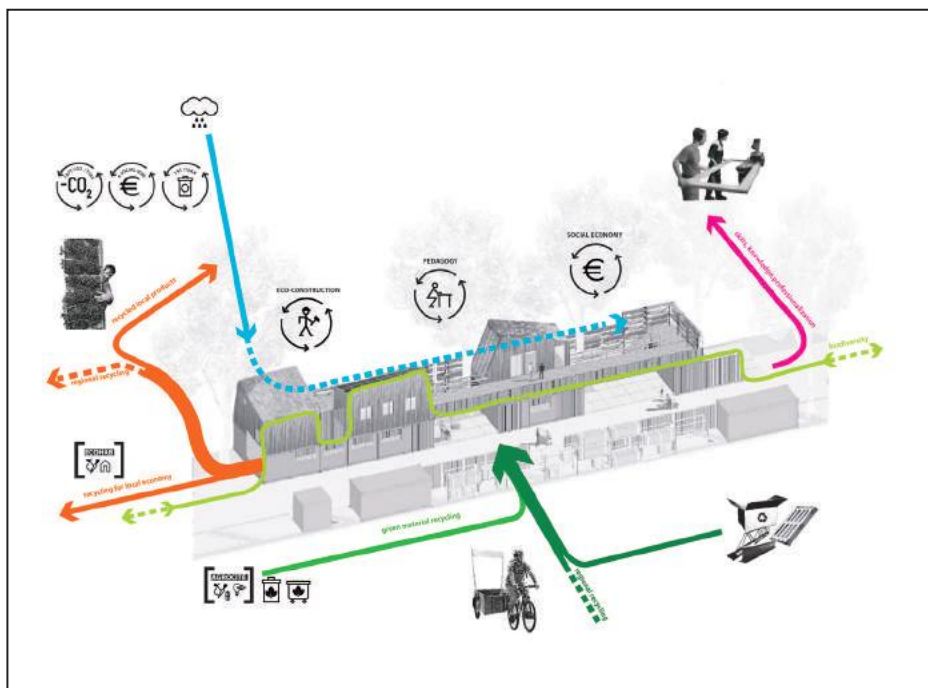
Canteen

Boutique non-consumériste



Non-consumerist shop

- ② **100T/AN DE RÉDUCTION D'ÉMISSION DE CO²**
100T/YEAR CO² REDUCTION
- ② **4 À 6 EMPLOIS CRÉÉS EN AGRICULTURE**
URBAINE ET ÉCONOMIE LOCALE, COHÉSION
SOCIALE, COOPÉRATION PARTAGÉE
4 TO 6 NEW JOBS IN URBAN AGRICULTURE,
LOCAL ECONOMY, SOCIAL COHESION AND
COOPERATION, SHARING
- ② **50T/A DE RÉDUCTION DE CONSOMMATION**
D'EAU
50T/YEAR WATER CONSUMPTION
REDUCTION
- ② **24T/AN DE DÉCHETS ORGANIQUES RECYCLÉS**
24T/YEAR OF RECYCLED ORGANIC WASTE
- ② **400 USAGERS – APPRENTISSAGE**
ET DISSÉMINATION DE PRATIQUES
ÉCOLOGIQUES.
400 USERS – EDUCATION, LEARNING AND
DISSEMINATION OF ECOLOGICAL PRACTICES.



LE HUB RECYCLAB

Le Recyclab a été construit parallèlement sur un site caractérisé par une rue en cul de sac, bloquée par la construction de l'autoroute D13 et transformée en parking. Installé sur l'ancien carrossable public du Bd d'Achères qui abrite des réseaux urbains dans le sous-sol, le Recyclab a dû être conçu comme une installation occupant le site de façon réversible. Ainsi le Recyclab a été modulé et préfabriqué, afin de permettre un démantèlement rapide sous 48h et de permettre un accès facile à ces réseaux en cas d'avarie. Ainsi tout le RDCh a été construit avec des containers maritimes réutilisés, les étages étant réalisés avec des modules en bois partiellement préfabriqués. Le bardage et la menuiserie ont été réalisés à partir d'éléments fin de série re-assemblés, et l'isolation thermique a été fabriquée avec de la paille récupérée chez les producteurs partenaires de l'Agrocité.

THE RECYCLAB HUB

Recyclab has been installed on an existing road that was closed after the construction of D13 motorway road and transformed into a parking. The spatial condition of this location has challenged the architecture of the Recyclab which was designed to be dismantled quickly in case of emergency within the public servicing systems of the road (sewage, electricity, etc). The hub itself is made out of reused containers on the top of which we have placed a number of prefabricated wooden huts, realized also with reused wooden cladding, whose geometry was carefully informed by the shape of the street tree canopies. The cladding and joinery systems of Recyclab were made from re-assembled scrap components, and the thermal insulation was done with straw recovered from local producers, partners of Agrocité.

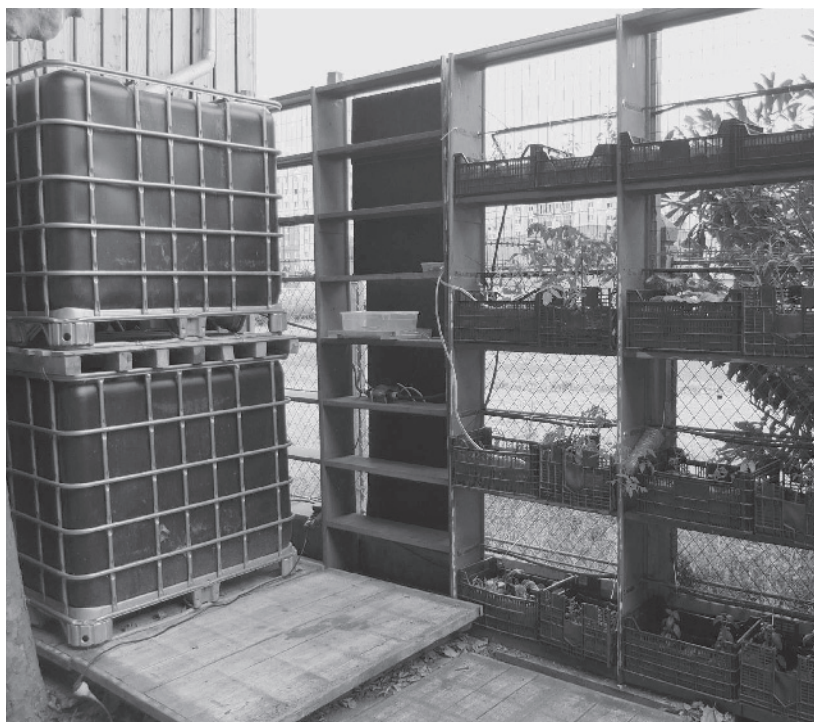
De même que l'Agrocité, le Recyclab intègre un nombre de prototypes écologiques expérimentaux construits de façon participative tels qu'un système de collecte des eaux de pluie, des toilettes sèches, un système de pédo-épuration des eaux grises, toitures végétalisées, système de plantation productive vertical (impliquant un arrosage automatique basé sur le contrôle d'humidité par des micro-processeurs). Le Recyclab abrite des ateliers aux RDCh: un *atelier professionnel* et un *atelier participatif* pour le recyclage et la réutilisation des déchets, la fabrication et l'assemblage d'éléments pour des bâtiments verts, et des activités éducatives, ainsi que des espaces pour la collecte et les dépôts de matériaux. Le Recyclab abrite aussi une plate-forme d'accueil pour les événements locaux (des stands de recyclage, des marchés de matériaux, des présentations) et un FabLab qui offre des technologies avancées au plus large public possible. À l'étage, le Recyclab abrite une résidence et un espace de co-working pour designers, éco-créateurs et concepteurs.

Just as Agrocité, the Recyclab incorporates a number of experimental ecological prototypes built participatively, such as a system for collecting rainwater, dry toilets, a gray water filtering system, vegetated roofs, vertical planting systems (involving automatic watering and moisture control by microprocessors). On the ground floor, the Recyclab hosts two types of workshops—professional and amateur—, offering facilities for wood, metal and textile work and for manufacture and assemblage of components for green buildings, as well as for education and skill sharing activities. Spaces for material collection and storage are located in few extra containers on the road. The hub is also a platform for local events (booths recycling, materials markets, presentations) and hosts a FabLab which introduces advanced technologies to the broadest audience possible. On the first floor, the Recyclab houses a residency and a co-working space for researchers, makers and designers.

PROTOTYPES PROTOTYPES

R-Urban Colombes

Système intelligent d'irrigation



Smart irrigation system

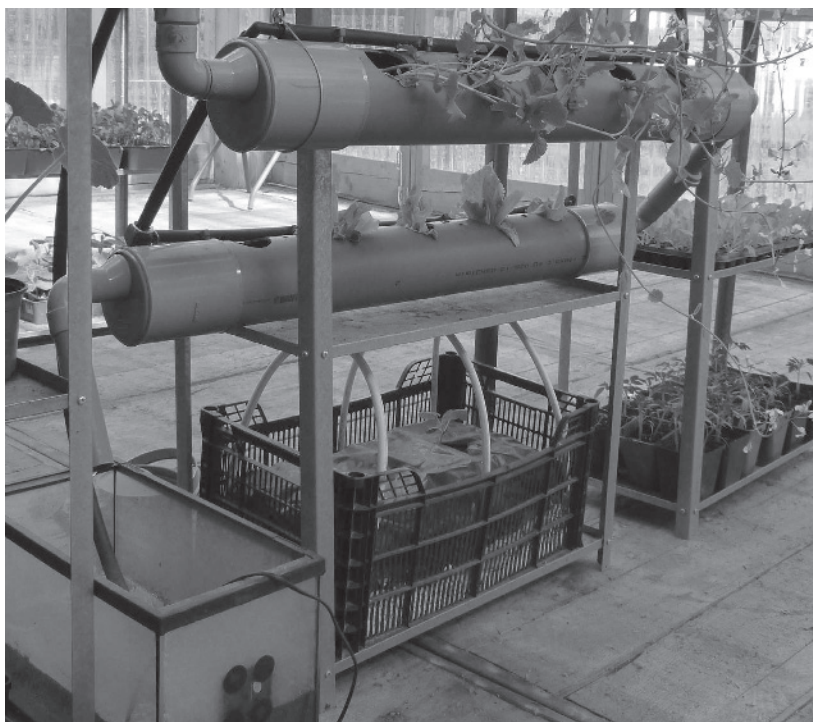
Pedoeperation



Pedoeperation

R-Urban Colombes

Plantation hydroponique



Hydroponics

PRATIQUES PRODUCTIVES PRODUCTIVE PRACTICES

R-Urban Colombes

Repaircafe



Repaircafe

Upcycling



Upcycling

R-Urban Colombes

Eco-chantiers



Eco-chantiers

Eco-design



Eco-design

Co-working



Co-working

- ② **200T/AN DE RÉDUCTION D'ÉMISSION DE CO²**
200T/YEAR CO² REDUCTION
- ② **12 À 14 EMPLOIS CRÉÉS EN RECYCLAGE,
ECO-CONSTRUCTION, ECODESIGN ET
ÉCONOMIE LOCALE, COOPÉRATION, PARTAGE,
PARTICIPATION**
**12 TO 14 NEW GREEN JOBS IN RECYCLING,
ECO-CONSTRUCTION, ECO-DESIGN AND
LOCAL ECONOMY COOPERATION, SHARING,
PARTICIPATION**
- ② **110T/AN DE DÉCHETS URBAINS RECYCLÉS ET
RÉUTILISÉ**
**110T/YEAR OF URBAN WASTE RECYCLED
AND REUSED**
- ② **100 UTILISATEURS – ÉDUCATION,
L'APPRENTISSAGE, LA DIFFUSION DE
PRATIQUES ÉCOLOGIQUES**
**100 USERS – EDUCATION, LEARNING,
DISSEMINATION OF ECOLOGICAL PRACTICES**

LES MODELES ECONOMIQUES

Aborder l'aspect économique dans un projet social et écologique, c'est un défi. Pour commencer, le projet a bénéficié du financement de démarrage du programme Life+ pour mettre en place l'infrastructure qui a permis l'émergence de diverses pratiques économiques: économies de don (volontariat, solidaire) échanges non matériels (de savoirs et de compétences, de temps), échanges matériels (trocs de grains) économie collaborative, économie monétaire et des combinaisons de ces pratiques économiques. La cantine de l'Agrocité par exemple est une hybridation entre une économie monétaire, une économie du don et une économie collective. Un nombre d'habitants-cuisiniers prend en charge le repas de la cantine à tour de rôle, en réalisant des plats à partir des légumes du jardin et reversant 20% du bénéfice pour la couverture des charges de l'Agrocité.

Actuellement l'Ecole de Compost qui a mis en place un programme de formation rémunérée, participe aussi aux charges en payant un petit loyer pour la location des espaces. Les participants, ainsi que les visiteurs deviennent aussi usagers de la cantine. Une économie locale qui mélange l'échange réciproque (matériel et de savoir), la contribution à l'économie commune et les bénéfices personnels s'est mise en place.

Pour l'instant l'Agrocité ne fait pas de bénéfice en tant qu'association. Le bénéfice commun, quand il y en aura, sera distribué dans le système de « commoning »: pour le développement des activités qui élargissent les ressources et les processus communs.

L'économie du Recyclab est basée sur des produits (meubles, infrastructure pour l'agriculture urbaine) et des services citoyens comme le repair café, les ateliers participatifs de up-cycling, la réalisation de tripor-

ECONOMIC MODELS

The project benefited seed funding from the Life+ program to build the infrastructure that enabled the emergence of various economic practices: gift economies (voluntary and solidary) non-material (knowledge and skills, time) as well as material exchanges and barter, collaborative economies as well as monetary economies. The Agrocité canteen for example is based on a hybrid economy both monetary and gift based. Currently, a group of users takes turns to prepare the canteen meals every Thursday, cooking dishes with vegetables from the garden and donating 20% of the profit to cover expenses for the Agrocité.

Another example is the *School of Compost*, which has implemented an external training program, participating as such to the Agrocité expenses by paying a small rent for the use of space. Participants in the training programme were also using the canteen on the duration of the programme. A local economy that mixes the reciprocal exchange (hardware and know-how) the contribution to the commons and the personal benefits was established.

For now, the Agrocité does not make any benefit, being a non-profit association. The common benefit, when there will be one, will be circulated within the commoning system and distributed across to enlarge the pool of resources and the commoning process.

Recyclab's economy is based on products (furniture and infrastructural systems for urban agriculture) and citizens services such as repair cafes, upcycling workshops, cargo bike construction (partly through self-building) reskilling and training projects (ie. such as the refurbishment of the Aurore organisation cafe), actions of recycling and reuse of objects and materials (ie collective collections, garage sales, craft markets). The co-working space is also an important economical resource.

teurs (en partie par l'auto-construction), les chantiers d'insertion (avec l'association Aurore), les actions de recyclage et de réemploi d'objets et de matériaux (ie collectes collectives, vides greniers, marches artisanaux). L'espace de co-working représente une importante source économique.

Les acteurs économiques incluent ainsi des auto-entrepreneurs (qui utilisent l'espace, les outils et les réseaux de R-Urban), des porteurs de projets individuels émergents (qui sont dans un processus d'exploration), des porteurs de projets collectifs dans le cadre de l'association autour du hub, des bénévoles. Chaque site a aussi ses catalyseurs, des personnes-relais (pour la plupart subventionnés par des programmes d'insertion) qui ont un rôle hybride, faisant à la fois avancer le projet du point de vue économique et créant du lien social avec le quartier.

R-Urban soutient aussi l'émergence des "formats d'entreprises ouvertes" qui sont des micro-entreprise éthiques, dont le bénéfice est soumis au but social et écologique et a une parfaite transparence financière. Cette condition étant posée, toute initiative économique peut se greffer à tout moment à l'économie "open source" de R-Urban.

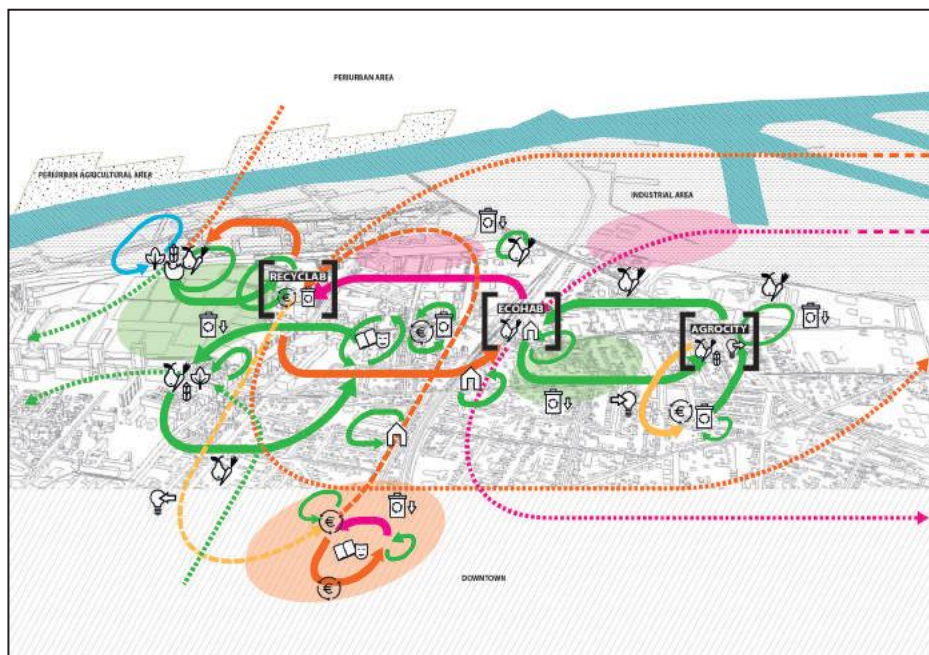
Nous avons ainsi mis en place des modèles économiques adaptés à la fois à un marché inexistant ou de faible portance (ie. les produits et les services de recyclage et de réparation, d'agriculture urbaine, etc) ou basé sur des nécessités basiques et quotidiennes (vente légumes, cantine, AMAP ...) et sur la valeur sociale apporté par le travail non rémunéré des citoyens à travers des ateliers participatifs, de l'auto-construction, des brocantes et des trocs, des repas collectifs, etc... R-Urban sert aussi de support pour une économie circulaire qui soutient et encourage la circulation locale des valeurs sociales et solidaires.

Economic actors include auto-entrepreneurs (who use the space, tools and R-Urban networks), stakeholders of individual emerging projects (which are in a process of exploration), collective project holders and volunteers.

Each site has its catalysts and paid workers (mostly subsidised by back-to-work training programs) that have a hybrid role, making both the project to advance economically and creating social ties with the neighbourhood.

R-Urban also supports the emergence of "open company formats" that are ethical microenterprises with social and environmental goals and financial transparency. Any economic initiative that fulfils these conditions can be grafted as such at any time to the "open source" economy of R-Urban.

We have established business models adapted to an emergent market (ie. products made out of recycled materials, recycling and repairing services, urban agriculture, etc.) which is also based on daily necessities (vegetables selling, canteen, CSA scheme) and the social value provided by the unpaid labor of citizens through participatory workshops, self-build, flea markets and bartering, group meals, etc... R-Urban serves as such as basis for a local circular economy that supports and encourages local movements and promotes social and solidarity values.



LES CIRCUITS COURTS (ET LES ROUTINES DES MODES DE VIE)

Les circuits courts principaux de l'Agrocité sont générés par les produits du jardin comme les légumes et les produits d'origine animale (œufs, miel, lombricomposte) qui sont distribués localement à travers le mini-marché, la cantine, ou la boutique.

Un circuit important est celui des déchets organiques – les épluchures de la cantine étant récupérées ainsi que les déchets des voisins, des marchés et du magasin Biocoop, la drêche de bière, ... et transformé en compost, le compost étant utilisé pour le jardin mais aussi pour le chauffage, les semis réalisés en collaboration avec les services municipaux. Les circuits ne sont pas seulement matériaux mais incluent aussi des services comme ceux proposés par les ateliers de prod-action (tricot, crochet, cuisine, aromathérapie), l'AMAP et les cours d'apiculture ou ceux de l'Ecole du Compost, qui forment des maîtres com-

SHORT CIRCUITS, ROUTINES AND LIFESTYLES

One of the main short circuits generated by the Agrocité garden concerns the vegetables and animal products (eggs, honey, lombricomposte) that are distributed locally through the mini market, the canteen and the shop.

An important circuit is also that of organic waste: peelings from the canteen, waste from the neighbouring markets and the Biocoop shop, malt beer, as well as organic domestic waste from the neighbourhood is collected and turned into compost, the compost being used for the garden but also for heating and the seedlings produced in collaboration with municipal services. The circuits are not only material but include services such as those offered by the prod-actions workshops (knitting, crocheting, cooking, aromatherapy), the CSA scheme, the beekeeping courses or the School of Compost programme which

posteurs employés par des services municipaux. Ainsi 62 maîtres composteurs ont été formés à ce jour.

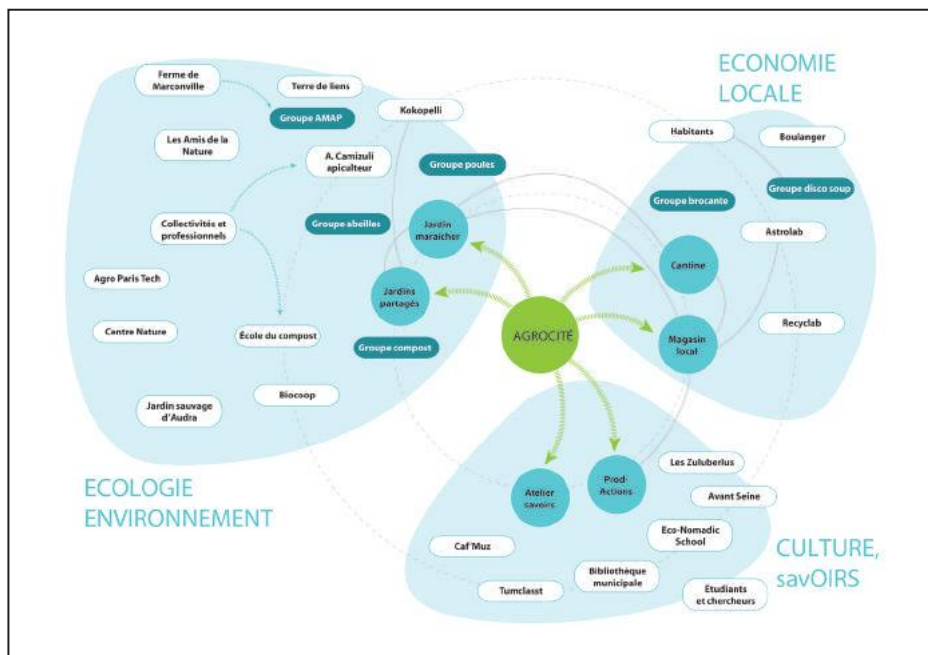
Les ateliers de prod-actions valorisent d'autres déchets (chambres à vélo, sacs plastiques, fils électriques ...) récupérés à travers le réseau. Le magasin distribue des produits d'autres producteurs locaux (miel et produits apicoles, bière locale, sirops et confitures). Les circuits sont liés à des espaces spécifiques (espaces de stockage, de transformation ou de distribution) et des temporalités collectives et coordonnées (l'AMAP, le poulailler, les ateliers et débats, la collecte d'encombrants et de semis...)

Au Recyclab- les circuits principaux sont formés par la récupération de matériaux (bois, métal textile) en provenance de diverses sources locales: de la menuiserie issue des chantiers de démolition, des chutes des ateliers menuisiers, des emballages bois. Ces circuits ont généré des relations sociales et économiques avec d'autres acteurs locaux. Ainsi on peut mentionner la relation avec Go Sport pour recycler des vélos et les transformer en triporteurs (partialement auto-construits par leurs utilisateurs), la relation avec Lycée Valmy pour les déchets textile utilisés par les designers en résidence, la récupération de meubles dans le quartier par Simone –le groupe local de fabricants concepteurs également « co-workers » du Recyclab. Les savoirs-faire des réparateurs amateurs locaux ont été convoqués régulièrement lors des Repair Cafés.

offers training for compost masters who will be further employed by the municipal services. As such 62 master compost masters have been trained to date.

The *prod-actions* workshops value other type of waste (bicycle rooms, plastic bags, electrical wires) retrieved through the network. The non-consumerist shop sells products from other local producers (honey and bee products, local beer, syrups and jams). The circuits are linked to specific spaces (storage areas, processing and distribution spaces) and generate collective and coordinated temporality (CSA, chicken rising, workshops and discussions, disco-soup, seeding, etc...)

In Recyclab, the main circuits are formed by the collection of materials (wood, metal textiles) from various local sources: joinery from demolition, scrap from carpenters workshops, wood packaging). These circuits have generated social and economic relations with other local actors. Thus we can mention the connection with Go Sport to recycle old bicycles and turn them into cargo bikes (partially self-built by the users), the connection with Lycée Valmy for the collection of textile waste to be used by designers in residence, the furniture recovery by the local manufacturers group Simone, co-working at Recyclab. Also local amateur repairers were regularly sharing their know-how at Repair Cafés.



GOVERNANCE ET RESEAUX D'ACTEURS

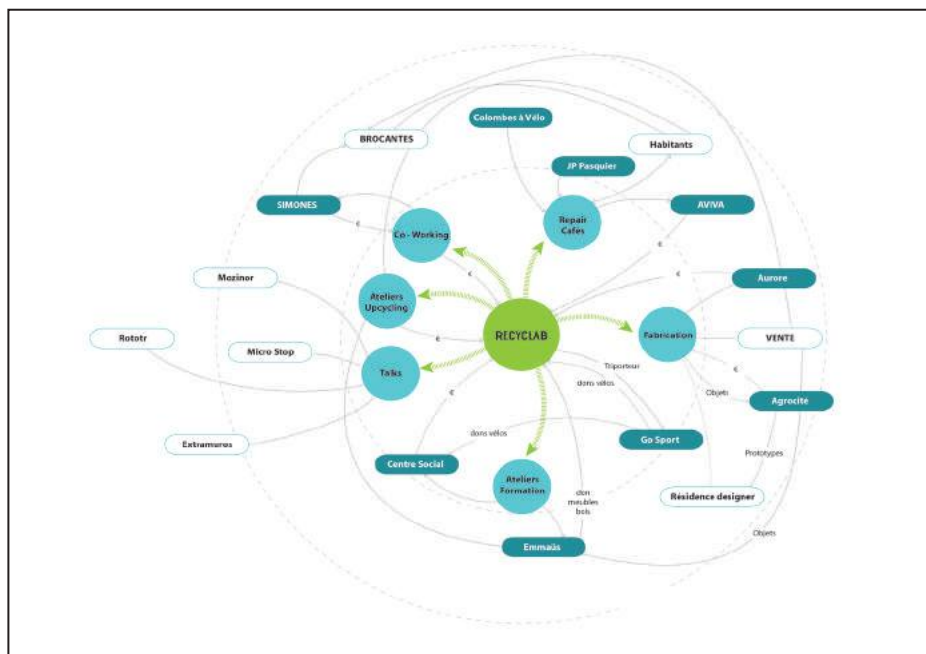
Cette économie circulaire est relationnelle. Elle est basée sur un réseau d'acteurs locaux et régionaux. Ainsi un réseau multipolaire est formé autour des différents noyaux d'activités qui anime des formes d'échange et de collaboration. Chaque hub est une organisation des *communs*—dans notre cas une associations 1901—et une plateforme de coordination mutuelle qui réunit plusieurs entités: des entrepreneurs, d'autres associations, des groupes informels.

À l'Agrocité des réseaux concentriques se sont formés autour les différents groupes et initiatives: jardin maraîcher, AMAP, poules, abeilles, composte, brocante, cantine, discosoup, prod-actions, cantine.

GOVERNANCE AND ACTORS NETWORKS

The circular economy is relational. It is based on a network of local and regional actors. Thus a multipolar network is formed around the various nuclei of activities that animate forms of exchange and collaboration. Each hub is a *commons* organisation—in this case a non governmental association—being part of a mutual coordination platform that brings together several entities, entrepreneurs, other associations, informal groups.

At Agrocité, concentric networks have formed around different groups and initiatives: the market garden, CSA scheme, chickens, bees, compost, fleamarkets, canteen, discosoup, prod-actions, canteen.



Au Recyclab, ce sont produits et les services qui génèrent des réseaux: co-working, repair cafés, ateliers up-cycling, fabrication, ateliers de formation. Le réseau donne lieu à différentes relations d'échange—monétaire et non monétaires (ie dons, trocs, apprentissages et d'autres échange de savoirs).

Parallèlement à la construction d'un groupe d'utilisateurs et de porteurs de projet, il y a la construction de dynamiques partenariales locales, impliquant des organisations et des institutions locales qui développent des activités convergentes avec R-Urban: Régie de Quartier, CSC Fossés-Jean, CSC Europe, Lycée Valmy, Biocoop, association Aurore, etc. Ce networking local, reconstruit un contexte porteur de résilience à l'échelle du quartier, de la ville et de la région. C'est à la fois une reconstruction du désir d'agir ensemble, de la confiance sociale, des dynamiques civiques constructives et pro-actives dans une époque marquée par la désillusion, par les critiques tout azimuts et par une méfiance envers les institutions publiques ...

At Recyclab, the goods and services generate networks: co-working, repair cafés, up-cycling workshops, manufacturing, training workshops. The network gives rise to different exchange relations—monetary and non-monetary (ie donations, bartering, learning and other forms of knowledge exchange).

Parallel to the building of the group of users and project leaders, local partnership dynamics are gradually formed, involving organizations and local institutions that develop activities in relation to R-Urban: the Régie de Quartier, the Cultural and Social Centre Fossés-Jean, the Social Centre Europe, the Lycée Valmy, the Biocoop, the Aurore organisation, etc. This local networking reconstructs a resilient environment across the district, the city and the region. This is at the same time a reconstruction of the desire to work together, of social trust and the and positive and pro-active civic dynamics in times of crisis, disillusionment and distrust in public institutions...

DISSEMINATION, MULTIPLICATION ET DEVELOPPEMENT

Le projet est devenu une référence pour des municipalités, des professionnels, porteurs de projet. Des nouvelles unités de résilience urbaine seront construites et le réseau continuera à se développer sur d'autres territoires notamment en Ile de France: à Bagneux, Gennevilliers, Montreuil. Une SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) R-Urban est en formation, impliquant un réseau de partenaires ayant des démarches proches de R-Urban (AgroParisTech, CHP, Habitat Solidaire, La NEF, Le Labo ESS, L'Atelier ESS,...) La SCIC offre une plateforme de coordination mutuelle à tous les hubs et des mécanismes de gouvernance et de développement solidaire.

R-Urban a été conçu comme un modèle à reprendre par d'autres villes dans d'autres contextes européens. Le réseau international formé par des chercheurs, des artistes, des militants, des stagiaires, des visiteurs, porte les idées de R-Urban dans d'autres contextes.

Afin de répondre à cette nécessité de développer R-Urban à une autre échelle, nous avons imaginé aussi un nombre de principes clairs et de protocoles qui aident à fédérer et soutenir un réseau de communs R-Urban (r-urban commons). Nous avons conçu ainsi une *Charte R-Urban pour agir localement* afin de développer davantage R-Urban et de créer des opportunités pour que des nouveaux porteurs de projet et de nouveaux hubs émergent dans d'autres quartiers, d'autres villes et d'autres pays. Un certain nombre d'acteurs a déjà adhéré: après R-Urban Colombes et R-Urban Wick, des collectifs sont en train d'initier R-Urban Barking & Dagenham, R-Urban Gennevilliers et R-Urban Bagneux.

DISSEMINATION, MULTIPLICATION AND ENHANCEMENT

The project has currently become a reference for municipalities, professionals and project leaders. New urban resilience hubs will be built in the future and the network will continue to be developed on other territories including Ile de France: in Bagneux, Gennevilliers, Montreuil. The R-Urban Development Trust which takes the form of a Cooperative Society of Collective Interest (SCIC) is in formation, involving a network of partners with close agenda to R-Urban (AgroParisTech, CHP, Habitat Solidaire, La NEF, Le Labo ESS, L'Atelier ESS, Terres de Liens) The SCIC offers a mutual coordination platform to all hubs and mechanisms of governance and solidarity development.

R-Urban was designed as a model to be implemented by other cities in other European contexts. The international network formed by researchers, artists, activists, interns, visitors will take R-Urban's ideas in other contexts.

To answer this need to develop R-Urban on another scale, we imagined also a number of clear principles and protocols that help integrate and support a R-Urban network of commons. We have conceived a R-Urban Charter for acting locally to further develop R-Urban movement and create opportunities for new initiatives and new hubs emerging in other neighbourhoods, other cities and other countries. A number of players have already joined the movement: After R-Colombes Urban and R-Urban Wick, collective hubs are now initiating R-Urban Barking & Dagenham, R-Urban-Gennevilliers and R-Urban Bagneux.



DIFFICULTES ET BLOCAGES

Comme tout projet collectif, R-Urban a généré à la fois des moments de cohésion et des conflits. La plupart des conflits internes ont été des conflits entre les usagers ayant différentes visions de ce projet collectif ou essayant de s'appropriier les outils du projet pour des fins personnelles. La résolution de ces conflits interpersonnels a toujours été menée par un groupe incluant des responsables et des usagers dans le dialogue avec les protagonistes. Dans le projet agonistique de R-Urban, les conflits, avec peu d'exceptions, n'ont pas vraiment été subversifs et perturbateurs mais activateurs et transformateurs. Comme disait Chantal Mouffe, l'agonisme c'est la clé de voûte d'une démocratie radicale.

Une des difficultés dans la mise en place de la stratégie a été la résistance des services municipaux à s'adapter aux protocoles mis en place par la gestion du

DIFFICULTIES AND OBSTACLES

Like any collective project, R-Urban generated both moments of cohesion and conflict. Most internal conflicts were conflicts between users with different visions about the collective management of the project or attempting to appropriate the project tools for personal purposes. The management of the interpersonal conflicts has been democratically conducted being always led by a group of users in dialogue with the protagonists. In an agonistic project such as R-Urban, conflicts, with only few exceptions, were not really subversive and disruptive but activating and transforming. As reminded by Chantal Mouffe, agonism is the keystone of a radical democracy.

One of the difficulties in the implementation of the strategy was the resistance of municipal services to adapt to the protocols established within the co-produced management of the project. The municipal-

projet. La municipalité a été sollicitée dans la mise en place de la stratégie en qualité de partenaire et non pas comme bénéficiaire, maître d'ouvrage ou client- dans une optique de travail avec un pouvoir public facilitateur et non pas autoritaire et dominateur. Les théories de la transition parle d'un Etat-partenaire, qui plutôt que d'agir de haut en bas, soutient et facilite les mouvements citoyens.¹⁷ Nous avons constaté une réelle difficulté de la part des élus et services municipaux à changer de rapports, de mentalités et de protocoles et à agir comme facilitateurs. Avec quelques exceptions, les relations avec les fonctionnaires municipaux ont été difficiles. Faire évoluer les mentalités à travers le partenariat et le changement qualitatif des relations était par contre un des objectifs du projet (sachant que par ailleurs d'autres mairies européennes travaillent activement à améliorer leurs rapports avec les citoyens – voir en Hollande)

Ces tensions ont culminé avec la situation conflictuelle générée par le changement de municipalité suite aux élections locales de mai 2014. Seulement un an après l'inauguration des deux unités, la nouvelle municipalité a décidé unilatéralement de stopper R-Urban et de procéder à un blocage politique du projet. La nouvelle Maire n'a pas hésité à affirmer publiquement que son agenda politique était différent de celui du projet et qu'elle ne s'intéressait guère à la participation citoyenne qui s'était du 'désordre'. 'Nous n'avons pas d'obligation morale par rapport à cette association (ie AAA/ R-Urban) car c'est pas nous qui l'avons choisie' déclarait sans complexe le chef de cabinet de la nouvelle Maire de Colombes dans une interview à la radio. Pourquoi accepter que les programmes résilients citoyens soient traités avec arrogance et mépris par des pouvoirs publics qui devraient bien au contraire les encourager et les soutenir? Nous constatons avec stupeur le désintérêt profond de nos élus qui en tant que 'représentants' ne

ity was supposed to act as a partner in the implementation of the strategy and not as a client, with a view to work with the public authority as facilitator and not as authoritarian and domineering entity. Theories of transition speak of a *Partner-State*, which rather than acting top-down, supports and facilitates citizen initiatives¹⁷. We found really difficult to modify the usual relations with the elected officials and municipal services, and to change their mentalities and protocols in order to make them to act as facilitators. With few exceptions, the relations with city officials were difficult. Changing attitudes through forms of partnership and qualitative change in mutual relations was one of the project objectives.

These tensions culminated with the conflictual situation generated by the change of municipality following the local elections in May 2014. Only a year after the inauguration of the two units, the new municipality decided unilaterally to stop R-Urban and to block its development for politicking reasons. The new Mayor has not hesitated to publicly state that her political agenda was different from R-Urban and that she is not interested in civic participation that sow 'disorder' in the city. 'We have no moral obligation in relation to this organisation (ie AAA/ R-Urban) because it was not us who have chosen it', unashamedly declared a collaborator of the new Mayor of Colombes in a radio interview on the motivations which are behind the municipality negative position on R-Urban. Why accept that resilient civic initiatives are threaten with arrogance and contempt by public authorities when they should be on the contrary encouraging and supporting them? We note with astonishment the deep indifference of our 'representatively' elected officials who do not feel any responsibility or need to think about the future beyond their local (and sometimes individual) political interests, even within the pressing context of the Climate Change. As un-

ressentent ni la responsabilité ni le besoin de penser l'avenir au delà de leurs intérêts politiques, même dans un tel contexte d'urgence climatique... Aussi impensable et désastreux qu'il semblerait, la Mairie de Colombes a décidé en Juin 2015 de remplacer l'Agrocité par un parking temporaire privé de 80 voitures. La demande d'évacuation des deux unités R-Urban a fait objet d'une requête judiciaire en urgence qui s'est soldée par un gain de cause pour la Mairie. A l'heure où l'on écrit, nous sommes dans la perspective absurde d'une évacuation forcée après 6 années de travail. Cela tire un signal d'alarme sur les moyens des projets bottom-up de lutter contre l'irresponsabilité des élus d'un système démocratique défaillant. Ce qui est encore plus absurde c'est que la Mairie invoque le projet de régénération urbaine du quartier mené par l'ANRU pour détruire R-Urban, reconnu justement comme bonne pratique pour la régénération urbaine portée par les citoyens.

thinkable and disastrous as it would seem, the Colombes Mayor decided in June 2015 to replace Agrocité with a temporary private car park for 80 cars. A request for removal of the two R-Urban hubs has been processed through a short track procedure in court that resulted in a gain for the Municipality. At the time when we write, we are in the absurd prospect of forced eviction from the site after six years of work on a project that currently involves 400 users. This raise serious questions about the means of bottom-up projects to fight against the lack of responsibility of elected representatives and the failures of our current democratic system. What is even more absurd is that the City Council invoked the urban regeneration project conducted in a neighbouring area by the Agence Nationale de Régénération Urbaine (ANRU) as the main reason to destroy R-Urban, which paradoxically is recognized as good practice for citizen led urban regeneration. Fortunately this decision has triggered a



Heureusement que cette décision a déclenché une vague d'indignation auprès des professionnels de l'urbain, les chercheurs, les citoyens et les habitants de Colombes. Reste à voir si cette indignation se transformera en outil politique.

Une question se pose pour des projets comme R-Urban qui ont besoin des pouvoirs public comme facilitateurs: comment dépasser les cycles politiques qui affectent la continuité d'un projets botom-up? Comment dépasser la lenteur des changements des mentalités d'un pouvoir politique régle exclusivement par un mécanisme démocratique représentatif?

wave of indignation amongst professionals of urban, researchers, citizens and residents of Colombes. It remains to be seen whether this outrage will turn into a political leverage.

A question arises for all projects which like R-Urban need to work with public authorities as facilitators: how to go beyond the political cycles which affect the continuity within the governance conditions for bottom-up projects? How to overcome the slow change within the mentality and moeurs of political authorities within the current representative democracy mechanisms?

RURBAN



WICK

R Urban Wick

R-Urban à Hackney Wick créé des processus collectifs et participatifs à partir desquelles de nouveaux équipements dédiés au réemploi émergent, comprenant ainsi le “réemploi” comme une pratique culturelle qui questionne et réinvente les pratiques actuelles de consommation et de production. Au delà de diminuer notre consommation et de produire moins de déchets, le réemploi propose également un autre état d’esprit. Le réemploi signifie à la fois être adaptable et flexible, il valorise des objets usés et implique au lieu de s’en débarrasser, de trouver d’autres moyens pour les exploiter au maximum. A l’heure où nous n’avons plus conscience du fonctionnement des choses, où nous ne savons plus d’où provient notre nourriture ou qui produit les objets qui nous entourent, nous proposons une culture du savoir faire en utilisant les ressources existantes -souvent gratuites- pour se reconnecter avec la production et pour modifier par conséquent, l’importance que nous accordons à ce que nous consommons et la manière dont nous le consommons. R-Urban soutient activement la participation civique, explore les principes d’éco-construction, s’implique dans les questions d’utilisation temporaire du sol et propose un nouvel urbanisme mobile. ► Fig 1

La première phase du projet a débuté à partir d’initiatives locales éco-conscientes menées par les citoyens du périmètre de Hackney Wick et de Fish Land. Ces pratiques de fabrication de la ville “bottom up” ont façonné cette zone depuis l’intérieur et ont permis de montrer ce à quoi un quartier résilient pouvait ressembler. Au cours des trois dernières années, R-Urban Wick a facilité les connexions entre ces pratiques tout en les rendant plus accessibles à travers un programme itinérant d’ateliers, de conférences et de séminaires. Les nombreuses actions mises en places par R-Urban Wick ont facilité la création de réseaux de pratiques

R-Urban in Hackney Wick created collective and participatory processes out of which a new, user led ‘re-use’ facility is emerging which understands ‘re-use’ as a cultural practice that questions and re-invents current practices of consumption and production. Besides lowering our output and producing less waste, re-use also offers a different mindset. Re-using means to be adaptable and flexible, it values used items and instead of discarding tries to find new ways to maximise use. In a time and place where we are no longer familiar with how things work, where we don’t know where our food comes from or who produced the artefacts that surround us, we propose a culture of getting hands on involved and using existing – often free – resources to re-connect us with production and by extension change the way we value what and how we consume. R-Urban actively supports civic participation, explores eco-construction principles, engages with issues of temporary land use and proposes a new mobile urbanism. ► Fig 1

The initial phase of the project engaged with existing citizen lead and eco-conscious initiatives that have emerged in the area around Hackney Wick and Fish Island. These existing bottom-up city-making practices have shaped the area from within and offer an important experience of what a resilient neighbourhood can look like. Over the last three years R-Urban Wick helped to facilitate connections between these practices while making them publicly accessible through an itinerant programme of workshops, talks and seminars. The many diverse actions facilitated by R-Urban Wick helped in the creation of networks of commoning practices, and contributed to their continuing capacity to affect the areas transformation. These actions occupy an interstice, a terrain of urban vagueness which offers the possibility of experimenting with and prototyping a city made from

du “commun” et ont favorisé leur capacité à intervenir dans la transformation des zones. Ces actions occupent un interstice, un terrain d’indéfinition urbaine qui offre la possibilité d’expérimenter et de créer des prototypes pour une ville créée par “le bas”, une ville résiliente qui favorise la participation citoyenne en créant localement des circuits clos de production et de consommation. Une série de projets a émergé de cet engagement collaboratif pour constituer le « Centre de Réemploi R-Urban Wick », hébergé dans des conteneurs reaménagés et temporairement situés dans le Parc Queen

below, a resilient city which fosters civic participation by creating locally closed cycles of production and consumption.

A series of projects emerged out of this ongoing collaborative engagement to constitute the ‘R-Urban Wick Re-Use Centre’ which is housed in a series of repurposed and customised shipping containers temporarily occupying land in Queen Elizabeth Olympic Park. The Re-Use Centre provides a number of open and shared facilities to support local social entrepreneurs (professional or amateur) which share the ethos

Fig 1



Fig 1

R-Urban Wick

Elizabeth. Le Centre de Réemploi offre des installations collectives et ouvertes afin de soutenir les entrepreneurs sociaux locaux (professionnels ou amateurs) qui partagent la philosophie du réemploi. Cela comprend un atelier partagé, une bibliothèque d’outils, une salle de classe commune, un espace d’exposition, ainsi qu’une unité d’énergie hors réseau (digestion anaérobie).

of re-use. This includes a shared workshop space, a tool lending library, a community class room & exhibition space, and an off grid energy unit (Anaerobic Digester).

LE CONTEXTE

Hackney Wick et Fish Island (HWFI) est situé à l’Est de Londres à proximité du

CONTEXT

Hackney Wick and Fish Island (HWFI) is located in East London in close proximity to

récent Parc Olympique Queen Elizabeth et de sa zone en développement. Ce fut l'une des dernières zones industrielles dans l'East End de Londres et jusqu'au début des années 2000, un lieu semi-oublié, non réglementé et abordable, dont les nombreux entrepôts vides situés à proximité des traditionnels logements sociaux ont attiré de nombreux artistes et créateurs.

Lorsque Londres a obtenu les Jeux Olympiques en 2005, une vague immobilière est née, immergeant la zone. Le site, qui allait devenir le village olympique a été acquis de manière compulsive, vidé, cloturé, assaini et nettoyé. Ce qui avait été une zone post industrielle défavorisée a rapidement été "revitalisée" et est actuellement menacée par un processus de gentrification.

Avec elle, la plupart des cultures existantes qui représentaient une alternative à la ville néolibérale tels que "Manor Garden Allotments" et "Clays Lane Cooperative Housing Estate" ou le marché Hackney Wick ont été déplacées ou effacées.

Beaucoup d'entrepôts vides ont été transformés en studios auto-construits et gérés collectivement, et avec, sont apparus de nombreux usages alternatifs, depuis des modes de vie, de travail, de marchés informels, à de nouveaux types d'entreprises éhiques, et des modèles économiques d'échanges et de troc développés en parallèle de modèles plus entrepreneuriaux et axés sur une logique de marché. La disponibilité d'espaces abordables a permis à de nombreux individus et groupes de repenser la manière selon laquelle ils voulaient vivre collectivement. A présent, plusieurs années après les Jeux Olympiques, la question est de savoir si les pratiques informelles de fabrication de la ville qui ont façonné cette zone par le collectif et le "DIY", peuvent prévaloir. Tel est le contexte dans lequel R-Urban Wick a développé ses actions et projets. Ancrées dans des réseaux de stratégies et de pratiques "bottom-up", les actions

the newly created Queen Elizabeth Olympic Park and its related development area. It was one of the last industrial areas in the East End of London and until the early 2000s a semi-forgotten, unregulated and affordable location that attracted artists and creatives to its many empty warehouse spaces which sit alongside more traditional social housing developments.

When London was awarded the Olympics in 2005, the area started to see a wave of developers flooding into the area. The site that was to become the Olympic Park was compulsory purchased, emptied, fenced up, remediated and cleansed. What used to be a deprived post-industrial area quickly became regenerated and is currently under threat of gentrification.

With it many of the existing cultures which represented an alternative to the neoliberal city such as the Manor Garden Allotments and Clays Lane Cooperative Housing Estate or the Hackney Wick market were displaced or erased.

Many of the empty warehouses were transformed into self-built, collectively-run studios, and with it came a wide array of unconventional uses, from live/work to informal markets, new types of ethical companies, gift and sharing economies developing alongside more entrepreneurial and market driven exchanges. The availability of affordable space allowed many individuals and groups to rethink the way in which they want to live together. Now several years after the Olympic Games, the question is whether the informal, collective, DIY city-making practices that have shaped the area can prevail.

This is the context in which R-Urban Wick has developed actions and projects. Embedded in tactical networks of bottom-up practices, the actions are temporal and mobile; they roam and adapt. They are also relational: they summon objects, events,

sont temporelles et mobiles; elles se déplacent et s'adaptent. Les actions sont aussi relationnelles: elles font appel à des objets, événements, publics et connaissances à la recherche d'une ville alternative et collective. Chaque action est soigneusement mise en place comme une collaboration ouverte en vue d'échanger des connaissances et de les rendre accessible à un public plus large. La nature diffuse du projet lui permet de se connecter à des projets existants et de rencontrer les porteurs de projet locaux là où ils agissent. Les événements s'adaptent aux sites, aux réseaux et aux préoccupations liés aux endroits qu'ils occupent.

De cette façon R-Urban contribue activement à une manière de défendre des choses ensemble. Il crée des "communs" qui s'alimentent et sont alimentées par, d'autres "communs" sociaux, culturels ou environnementaux. La réappropriation, *l'autogestion, les échanges de savoirs, le partage et le care* sont quelques-unes des méthodes employées.

R-Urban Wick est spécifiquement basée autour de quatre modes d'action: les *Wick Sessions*, conférences et promenades soutenant un échange actif de connaissances. *Wick on Wheels* (WoW), un équipement pour le recyclage et espace de travail mobile, installé dans un "milk float" (camionnette pour la distribution du lait) réaménagé et favorisant la production manuelle et l'organisation d'ateliers. *Experiments in Household Knowledge*, une série de collaborations explorant les pratique écologique locales existantes; *Wick Curiosity Shop*, une archive de diffusion de l'histoire locale et des savoirs produits par le projet.

Les quatre éléments favorisent différents "modes d'engagement" (le faire, le dialogue, l'expérimentation, et l'accessibilité au public), qui ont en commun une approche méthodologique basée sur l'identification de connaissances et de pratiques

publics and knowledges in the pursuit of an alternative, collectively-made city. Each action is carefully set up as an open collaboration to exchange knowledge and make it publicly accessible to a wider audience of participants. The dispersed nature of the project allows it to plug into existing projects and meet local makers in the place in which they act. Events adapt themselves to the sites they are taking place in and the networks and concerns attached to those places.

In this way R-Urban actively contributes to ways of "standing for things together". It creates spatial commons which feed into, and are fed by, other social, cultural and environmental commons. Re-appropriations, *self-management, knowledge exchanges, sharing and caring* are some of the methods deployed.

Specifically R-Urban Wick is based around four modes of engagement: *Wick Sessions*, talks and walks supporting an active knowledge exchange. *Wick on Wheels* (WoW), a mobile recycling facility and workspace based on a repurposed milk float with facilitates hands on making and production workshops. *Experiments in Household Knowledge*, a series of collaborations exploring existing local ecological practice; *Wick Curiosity Shop*, an archive for the dissemination of local history and the knowledges produced by the project.

"The four strands favour distinct "modes of engagement" (making, dialoguing, experimenting, and making public), but have in common a methodological approach based on identifying relevant local knowledges and practices, and supporting them with access to a wider audience and connections with other practitioners and relevant actors (and ideally funding). In this way R-Urban Wick becomes an extension to these local dynamics and provide an *infrastructure* that allows these makeshift practices to develop in their own terms and

locales pertinentes, et sur un soutien à travers un accès à un public plus large et à des connexions avec d'autres praticiens et acteurs concernés (et idéalement à travers un financement). De cette façon, R-Urban Wick devient une extension à ces dynamiques locales et fournit une *infrastructure* qui permet à ces pratiques improvisées de se développer selon leurs propres termes et d'être reconnus comme des stratégies essentielles.

Ce qui suit est un aperçu de la constellation de sujets, des objets, des savoirs et des pratiques qui transforme efficacement Hackney Wick et Fish Island "d'en bas", de manière collaborative et ouverte. Les quatre piliers de R-Urban Wick et les méthodes utilisées sont une extension de la dynamique locale que le projet a identifié et soutient. Ils représentent quatre façons de faire, quatre façons distinctes d'intervenir dans la fabrique de la ville et de développer une économie des "communs".

DIALOGUER

Les Wick Sessions sont une série de conférences, des promenades et des ateliers consacrés à Hackney Wick et ses environs. Elles sont conçues comme un forum public ayant pour objectif de débattre et de créer un corps commun de connaissances autour des questions du "bottom-up" et du développement durable. La politique de l'auto-construction; l'aspect juridique d'un développement mené par sa communauté; ou les stratégies pour l'utilisation provisoire sont quelques-uns des sujets qui ont été abordés. Les séances ont lieu dans divers endroits, hébergés par des organismes de soutien, et souvent co-organisé avec des collaborateurs. ► Fig 2

Dans la plupart des cas, les Wick Sessions émergent de conversations entre les participants et collaborateurs du réseau et répondent à des sujets d'intérêt local comme par exemple le besoin d'espaces

be recognized as valuable strategies."

What follows is a glimpse of the constellation of subjects, objects, knowledges and practices which are effectively re-making Hackney Wick and Fish Island from below, collaboratively, openly. The four legs of R-Urban Wick and the methodologies they use are an extension of the local dynamics the project has identified and aims to support. They represent four ways of doing, four distinct ways of intervening in the city fabric and developing an economy of the commons.

DIALOGUING

The Wick Sessions are a series of talks, walks and workshops dedicated to Hackney Wick and its surrounding area. They are designed to provide a public forum for debating and creating a shared body of knowledge around issues of bottom-up and sustainable developments. The politics of self-building; the legal side of community led development; or strategies for interim use are some of the topics that have been addressed. Sessions take place in varying locations, hosted by supporting organisations, and frequently co-organised with collaborators. ► Fig 2

In most cases Wick Session emerge out of conversations amongst participants and collaborators within the network and address topics which are of local concern such for example as the need for affordable collective workspace. In the post Olympic landscape, as the collective and

collectifs à des prix abordables. Dans le paysage post-Olympique, les cultures collectives et spontanées développées autour de Hackney Wick commençaient à être menacées par le nouveau développement de la zone, une série de Wick Sessions a donc été organisée pour esquisser des alternatives et réfléchir à ce qui pourrait être proposé comme réponse et résistance collective.

WICK SESSION #9 "Espaces de travail abordables" a été co-organisé avec l'activiste local Richard Brown autour de sa

self determined cultures that have developed around Hackney Wick started to be threatened by new developments a series of Wick Sessions were organised to sketch out alternatives and help find a position how a collective response and resistance could look like.

WICK SESSION #9 "Affordable Work-space' was co-organised with local activist Richard Brown around his campaign for 'affordable neighbourhoods', presenting an alternative proposal for the design, construction and provision of affordable work

Fig 2 Les "Wick Sessions" #10 Localisme



Fig 2 Wick Session #10 Localism

R-Urban Wick

campagne pour les "quartiers abordables", présentant une proposition alternative pour le design, la construction et l'accès à des espaces de travail à des prix accessibles dans la lignée directe de la culture d'ateliers collectifs et auto-construits de Hackney Wick et de Fish Island.

WICK SESSION #10 "Hackney Wick et le nouveau Localisme" co-organisé avec Isaac Marrero-Guillamón, explore le programme du "nouveau localisme" des gouvernements pour mettre en place une plateforme visant au développement d'une

space which draws directly on the collective self-build studio culture in Hackney Wick and Fish Island.

WICK SESSION #10 "Hackney Wick and the New Localism" co-organised with Isaac Marrero-Guillamón, explored the governments new 'localism agenda' to provide a platform for developing a community-led vision for the future of Hackney Wick and Fish Island.

Wick Session regularly host a variety of speakers, a mixture of local actors along

vision de et par les habitants, pour l'avenir de Hackney Wick et Fish Island.

Les Wicks Sessions accueillent régulièrement divers intervenants, à la fois des acteurs locaux et des experts provenant d'autres domaines qui offrent un point de vue externe, encourageant et une expertise nécessaire au débat à échelle locale mais également utile pour élargir le discours et les réseaux. L'accessibilité et la mise en réseau est une part importante des dialogues et au fur et à mesure que les Wick Sessions s'établissent, il devient plus aisé d'intégrer des personnes prêtes à offrir leur temps et leur expertise. Localement, le forum est reconnu comme un forum ouvert et généreux dans lesquels la discussion et l'exploration des problématiques peuvent aboutir à des actions collectives.

Un autre attribut important des Wick Sessions est la possibilité d'établir des connexions entre différents domaines, participant ainsi à une définition plus large de la résilience. Ces champs sont trop souvent traités de façon isolée comme la production d'énergie, la gouvernance locale, de la santé et de l'occupation des terres parmi beaucoup d'autres. Il est donc crucial de comprendre le discours de la résilience non pas comme une question purement environnementale, mais de faire des liens entre ces différents domaines interconnectés. Le format des Wick Sessions fournit un terrain fertile pour communiquer et explorer une vision plus large de la résilience.

FABRICATION

Le Wick on Wheels (WOW) est une unité de production et de recyclage itinérante. C'est une ressource accessible qui permet aux communautés locales d'entreprendre des activités de réutilisation, recyclage, réparation et re-fabrication. Il facilite la production directe, collective et sur place en utilisant des matériaux locaux, les ressources et les compétences existantes. Depuis

with experts from further afield which offer the view of an informed and supportive outsider, bringing much needed expertise to the debate which can be mobilised locally and help connect the very localised discussion to a wider network and discourse. This opening up and connecting is important part of the dialogues and as the Wick Sessions have become more established it has become easier to attract 'outsiders' to give their time and expertise generously. Locally the forum has become recognised as an open and generous forum in which to discuss and explore issues out of which collective action can come forward.

A further important attribute of the Wick Sessions is its potential to make connection between different the fields which are part of a wider understanding of resilience. Fields which are often treated separately such as energy production, local governance, health and land occupation among many others. It is crucial to understand the resilient discourse not as a purely environmental one but make connections between these different interconnected fields. The format of the Wick Sessions provides a fruitful ground to communicate and explore this wider understanding of resilience.

MAKING

The Wick on Wheels (WOW) is a roaming production and recycling unit. It is an open resource which engages with local communities in order to reuse, recycle, repair and re-make. It facilitates direct, collective on site production using existing local materials, resources and skills. Since 2012, Wick On Wheels (WOW) served as a mobile venue to host an itinerant programme of

2012, Wick On Wheels (WOW) a servi de lieu mobile pour accueillir un programme itinérant d'ateliers, promenades et expositions et facilite l'organisation d'événements in situ, ou aussi près que possible des sites concernés. Parfois, il sert d'hébergement en résidence pendant quelques mois, parfois il est utilisé comme scène le temps d'un après-midi. ► Fig 3

Pour chaque événement, l'utilisation temporaire des terrains devait être négocié avec les propriétaires fonciers. Dans la plupart des cas, on ne peut pas simplement se

workshops, walks and exhibitions. Facilitating events in-situ, or as close as possible to the sites of concern. Sometimes hosting month-long residencies, sometimes acting as a stage for an afternoon event. ► Fig 3

For each event, the temporary land use needed to be negotiated with landowners. In most cases one can't just park up but need permission from the landowner. Events needed to be planned in advance, risk assessments needed to be filled out. The mobile nature of the project becomes an exercise in how to open up land on

Fig 3 Fabrication du Frontside Skate Park



Fig 3 Making Frontside Skate Park

R-Urban Wick

garer, il faut la permission du propriétaire. Les événements devaient donc être planifiés à l'avance, une estimation des risques devaient être faite. Le caractère mobile du projet devient un exercice sur la façon de rendre des terrains accessibles de manière temporelle. Chaque fois - à une petite échelle - l'accès à la ville avait besoin d'être (re) négocié.

Si stationner (le véhicule WOW) représente une ouverture sur l'utilisation des sols, «faire» représente la modification active de la ville par ses utilisateurs. Les processus de

a temporal basis. Each time - on a small scale - access to the city needed to be (re) negotiated.

If 'parking' (the WOW vehicle) represents the opening up of land use, 'making' represents the active reshaping of the city by its users. The making attached to WOW is twofold. On the one hand it supported existing projects that were re-building the city from the ground up, in other instances it develops 'prototypes' through open and collective constructions workshops which jointly rethink ideas and explore techniques.

fabrication liés à WOW sont double. D'une part, il soutient des projets existants re-construisaient la ville "par le bas", dans d'autres cas, il développe des "prototypes" par des ateliers de constructions ouverts et collectifs permettant de repenser ensemble des idées et explorer des techniques.

Un exemple est une série d'activités organisées au Frontside Gardens, un skate park temporaire fait entièrement à partir de matériaux récupérés. Andrew Willis qui est en charge du projet a une passion et une expérience de longue date en ce qui concerne le travail à partir de matériaux recyclés. R-Urban Wick a organisé une série d'ateliers au cours de la phase de construction du skatepark et qui ont soutenu la construction et permis aux participants d'apprendre des techniques et des savoir-faire directement de Andrew Willis. Souvent, ce sont des cours pratiques brefs et efficaces, par exemple sur la façon dont les matériaux peuvent être réutilisés facilement et en exploitant tout leur potentiel. Ces ateliers ont un rôle de soutien (aider Andrew Willis pour construire un skate park), tout en permettant aux participants d'accéder au projet et aux connaissances qu'il produit (telles que la réutilisation des matériaux trouvés).

La fabrication de prototypes est devenue une partie importante de R-Urban Wick. WOW n'est pas un atelier entièrement équipé et en tant que tel, il promeut des techniques qui peuvent facilement être reproduites sans trop d'outils ou de processus spécialisés. Cette limitation positionne le "faire" dans un domaine plus démocratique et accessible. Sans réduire l'ambition du produit final, WOW explore activement la façon dont la production manuelle peut être obtenue de façon collective et promeut des techniques et prototypes qui peuvent facilement être reproduits par d'autres. Un bon exemple est le Micro digesteur anaérobie, (décrit ci-dessous plus en détail), un projet pilote pour la production d'énergie locale de biogaz en utilisant une technologie du DIY.

An example for the former is a series of events held at Frontside Gardens, a temporary skate park made entirely from found materials. Andrew Willis who is in charge of the project has a longstanding interest and expertise in working with recycled materials. R-Urban Wick hosted a series of workshops during the build phase of the skate park which supported its construction and allowed participants to directly learn from Andrew Willis' techniques and knowledge. Often these are small and straight forward practical lessons for example how materials can be re-used easily and to their full potential. These workshops have a supportive function (helping Andrew Willis to build a skate park) while allowing participants access to the project and the knowledges it produces. (such as the re-use of found materials).

Fabrication of prototypes have become an important part of R-Urban Wick. WOW is not a fully equipped workshop and as such promotes techniques which can easily be replicated without too many specialist tools or processes. This limitation is positioning 'making' in a more democratic and accessible field. Without reducing the ambition for the final product, WOW is actively exploring how hands on production can be achieved collectively and is promoting techniques and invention which can easily be replicated by others. A good example is the Micro Anaerobic Digester, (described below in more detail), a pilot project for localised energy production of Biogas using DIY technology.

EXPÉRIMENTER

Experiments in Household Knowledge est une série de collaborations avec des acteurs de l'innovation écologique et environnementale de East London. Ils se réunissent et présentent des moyens inhabituels et novateurs de fabriquer et d'expérimenter, depuis des techniques de jardinage à des formes alternatives de production d'énergie. Ce sont souvent des compétences uniques et provenant d'un apprentissage autodidacte et qui sortent du domaine des compétences classiques.

EXPERIMENTING

Experiments in Household Knowledge are a series of collaborations with East London ecological and environmental innovators. They gather and showcase unusual and inventive ways of making and experimenting, from gardening techniques to alternative forms of energy production. These are often unique and self-taught skills that operate outside of sanctioned knowledge. They include making cladding material out of burnt timber, building a self-regulated plant growing system using discarded

Fig 4

08.30 He reckons that around 50% of what gets thrown away is still edible. With his current setup Tom can only collect and process around 5% of the waste that is edible.



The food waste at New Spitalfields is part of a global chain. Tristram Stuart of Feeding the 5K, recounts a story of working in Kenya, where he was organising a large feast out of gleaned food, and found himself with a whole ship loads worth of edible cargo which after having missed its departure time would have gone to waste.

105

09.00 Tom's kitchen is inside an old warehouse which has been converted to live/work by its residents. The building is located in HWFI, an ex-industrial area on the borders of Queen Elizabeth Olympic Park in East London.



The building itself, Vitoria Wharf, is the subject of some controversy as it is split down the middle by an imaginary line and owned by two different landlords. R-Urban organised a Wick Session on the line which halves the building. The session invited people to discuss Hackney Wicks affordable work spaces together with Richard Brown who runs the Affordable Wick campaign.

106

Fig 4

R-Urban Wick

Il peut s'agir de fabriquer du revêtement de bâtiment à partir de bois brûlé, de construire d'un système de culture de plantes auto-régulé à partir d'une vieille baignoire, ou d'extraire le jus des fruits provenant des déchets du marché dans une ambiance conviviale. ► Fig 4

Ces moments de collaboration sont importants. En outre, R-Urban a travaillé avec des "experts" locaux qui possèdent des connaissances spécifiques, souvent en autodidacte, ce qui implique une façon d'apprendre et d'explorer qui n'est pas

bathtubs, or extracting human-friendly fruit juice of market waste. ► Fig 4

Those moments of collaboration are important. Furthermore, R-Urban has been working with local 'experts' who have a distinct, often self taught knowledge, that means a way of learning and exploring which is not sanctioned by institutionalised knowledge but driven by curiosity and a personal desire for learning. From our experience these practices are more often then relying on cultures of sharing.

A small publication produced as part of

approuvée par les institutions mais qui est menée par une curiosité et un désir personnel d'apprendre. Depuis notre point de vue, ces pratiques reposent le plus souvent sur une culture du partage.

Une petite publication produite dans le cadre de "Experiments in Household Knowledge" capture et documente ces pratiques et les introduit au réseau plus large de R-Urban. Ces collaborations ont également permis d'articuler des propositions et des actions à plus long terme et la publication agit comme un modèle pour la deuxième phase du projet de R-Urban Wick. Par exemple, nous continuons à collaborer avec Fausto Marcigot, un jeune ingénieur, pour explorer la production locale d'énergie.

"Pourquoi ne chargez vous pas les batteries du WOW en utilisant des déchets organiques?" - nous a simplement demandé Fausto. A partir de ce moment, l'idée a grandi pour explorer comment la digestion anaérobique pouvait être appliquée à petite échelle à Hackney Wick, en utilisant une technologie DIY de faible coût afin d'établir un circuit d'énergie locale et construire un réseau de collaborateurs prêts à tester différents moyens pour qu'un quartier urbain puisse commencer à produire sa propre énergie.

La digestion anaérobique qui produit le biogaz est un ensemble de processus par lesquels les micro-organismes vivant décomposent des matériaux biodégradable en l'absence d'oxygène. Le procédé est utilisé dans les milieux industriels ou domestiques pour gérer les déchets, produire du biogaz et de l'engrais. Ce processus est couramment utilisé comme une source d'énergie renouvelable. Ce biogaz peut être utilisé directement comme carburant, dans les moteurs ou transformé en gaz naturel comme le biométhane. La produit dérivé, riche en nutriment, peut être utilisée comme engrais.

'Experiments in Household Knowledge' captures and documents these practices and opened them up to the wider R-Urban network. These collaborations also allowed more long term proposals and actions to be articulated and the publication acts as a blueprint for the second phase of the R-Urban Wick project. One example is an ongoing collaboration with Fausto Marcigot a young engineer to explore localised energy production.

'Why don't you charge the WOW milk float batteries using organic waste?' – was the simple question Fausto to us. From this first impulse the idea grew to explore how anaerobic digestion can be applied on a small scale in Hackney Wick, using low cost, DIY technology to establish a local energy cycle and build a network of collaborators who are interested in testing how an urban neighbourhood can start to produce its own energy.

Anaerobic digestion is a collection of processes by which live micro-organisms break down biodegradable material in the absence of oxygen. The process is used in industrial or domestic settings to manage waste, produce biogas and plant fertilizer. Anaerobic digestion is widely used as a source of renewable energy. This biogas can be used directly as fuel, in combined heat and power gas engines or upgraded to natural gas-quality biomethane. The nutrient-rich by-product (digestate) produced can be used as fertilizer.

Small scale anaerobic digestion is common in the developing world. In Europe it is mainly used on a large industrial scale. However experiments with local micro Anaerobic Digestions are emerging in the UK often learning lessons from the developed world to create local waste to energy cycles. Community energy is rare in urban areas even though cities are full of low carbon sources of energy. Thrown away food is one of these, and can be used to

Fig 5



Fig 5

La digestion anaérobie à petite échelle est commune dans les pays émergents. En Europe, elle est principalement utilisée à échelle industrielle. Cependant les expériences de micro digesteurs locaux font leur apparition au Royaume-Uni pour transformer des déchets locaux en circuits énergétiques. L'énergie collective est rare dans les zones urbaines, même si les villes sont pleines de sources d'énergie à faible émission carbone. Les déchets alimentaires en sont un exemple, et peuvent être utilisés pour faire du biogaz à faible émission carbone destiné à la cuisson, au chauffage, à l'éclairage, etc. Les projets d'énergie collective qui réussissent ont besoin de systèmes adaptés aux sites et aux ressources spécifiques et fonctionnent mieux lorsque les populations locales sont impliquées. ► Fig 5

Le développement de la proposition du digesteur anaérobie R-Urban a impliqué un certain nombre de discussions (Wick Sessions) et de visites qui ont permis à un réseau plus large de participants d'entrer dans le projet et de partager la recherche de manière ouverte et publique. Cela a permis à de nouveaux porteurs de projet

make low-carbon biogas, which is used for cooking, heating, lighting etc. Successful community energy projects need systems tailored to specific sites and resources and work best when local people are involved. ► Fig 5

The development of the proposal for a R-Urban Anaerobic Digester involved a number of open discussions (Wick Sessions) and visits which allowed a wider network of participants to enter the project and share the research in an open and public manner. This resulted in new stakeholders to join the project and a group formed which consist of local residents, Community by Design

– a social enterprises focusing on small scale anaerobic digestion and the Energy Institute of University College London (UCL). Since October 2015 this group led on a fortnightly collective construction workshop to build a pilot AD unit housed in a disused shipping container placed within a community garden. The workshops attract a wide range of participants, some are residents wanting to get involved with their local community and learn about alternative energy production, others come

de se joindre et un groupe composé de résidents locaux, de Communauté by Design - une des entreprises sociales axées sur la production de biogaz de l'échelle et de l'Institut de l'énergie de l'Université de Londres Collage (UCL) s'est formé. Depuis octobre 2015 ce groupe a mis en place un atelier bimensuel de construction collective dans le but de créer une unité pilote de DA (digestion anaérobique) dans un vieux conteneur situé dans un jardin communautaire. Les ateliers attirent un large éventail de participants, certains sont résidents désireux de s'impliquer au sein de la communauté locale et d'en apprendre davantage sur la production d'énergie alternative, d'autres viennent de plus loin avec l'intention de reproduire la technologie dans leurs propres communautés. Dans certains cas, leur intérêt était spécifiquement porté sur les digesteurs anaérobiques mais dans d'autres il s'est étendu au projet R-Urban Wick. Pour démontrer la mise en place d'un circuit clos et complet, l'installation d'une cuisine / café est prévue aux côtés du digesteur anaérobique. La cuisine serait alimentée par le biogaz provenant du digesteur qui cuira les aliments produits dans le jardin. Le digestat (engrais liquide) sera utilisé dans le jardin pour favoriser la croissance des plantes.

La reproduction de la digestion anaérobique à micro-échelle avec des ressources limitées signifie que de nombreux processus efficaces économiquement et énergétiquement à plus grande échelle doivent être réinventés sur une petite échelle pour répondre au faible budget mais aussi pour rester efficace énergétiquement. Cela signifie que la capacité d'adaptation et d'invention font constamment partie du processus de fabrication du digesteur.

COLLECTE & PARTAGE

Le Wick Curiosity Shop est une archive alternative développée en ligne et à travers une série d'événements "pop-up". The

from further afield with a specific interest of replicating the technology in their own communities. In some cases these involvement were specific to Anaerobic digestions but extended to involvement with the wider R-Urban Wick project. To demonstrate the full, closed loop cycle a kitchen/ cafe is planned to sit alongside the Anaerobic Digester. The kitchen would be powered by biogas from the digester and will be cooking food produced in the garden. Digestate (liquid fertiliser) will be used in the garden to support plant growth.

Replicating Anaerobic Digestion on a micro scale with limited resources means that many processes which are cost and energy effective on a larger scale need to be re-invented on a small scale to suit the budget but also to remain energy efficient. This means that invention and adaptability are a constant part in the making of the digester.

COLLECTING & SHARING

The Wick Curiosity Shop is an alternative archive which exists on-line and as a series of pop-up events. The Shop documents

Shop documente l'histoire non officielle et « minoritaire » de la région grâce à une collection éclectique de souvenirs, produits du terroir, d'histoire orale, de chansons et d'histoires. Il ne fournit pas un récit global, mais un collage de faits et d'expériences largement ignorée à travers desquels on peut naviguer de différentes façons en créant autant de récits. The Shop met en lumière l'histoire industrielle et ouvrière de la région, et fournit les outils pour se connecter avec le contexte actuel. ► Fig 6

the area's unofficial and "minor" history through an eclectic collection of memories, local produce, memorabilia, oral history, songs and stories. It doesn't provide an overarching narrative, but a tapestry of mostly disregarded facts and experiences one can navigate in various ways creating as many narratives. The Shop highlights the area's industrial and working-class history, and provides the elements to connect it with present-day circumstances. ► Fig 6

Fig 6



Fig 6

R-Urban Wick

R-Urban Wick vise à établir et soutenir les pratiques et espaces de production collective et résilients. Il vise à créer de nouveaux réseaux qui donnent les moyens aux résidents locaux de prendre part activement dans la transformation de leur environnement proche tout en nourrissant leur savoir faire et en les sensibilisant aux pratiques écologiques et durables. Le Wick Curiosity Shop permet de l'intégrer à une production plus large à la fois historique et culturelle au sein de la région. Il devient son archive et sa plate-forme de diffusion et se trouve au cœur de R-Urban Wick. En concentrant des spécificités locales, nous posons des questions comme: Qu'est-ce qu'un centre

R-Urban Wick aims to establish and support resilient practices and spaces of collective production. It is aimed at creating new networks which empower local residents to take active ownership in authoring their immediate environment while raising knowledge and awareness of ecological and sustainable practices. The Wick Curiosity Shop helps to embed it within a wider historic and cultural production in the area. It becomes its archive and platform for dissemination and sits at the heart of R-Urban Wick. Focusing local specificities, we ask questions like: What is a re-use centre and how can it be thought, imagined and practiced? What is a culture of re-use

de réemploi et comment peut-il être pensé, imaginé et pratiqué? Qu'est-ce qu'une culture du réemploi spécifique à Hackney Wick? Peut-elle aider à établir des pratiques du réemploi et à structurer le réemploi comme une forme pertinente de production culturelle locale?

which is specific to Hackney Wick? Can it help to establish practices of re-use and frame re-use as a relevant form of local cultural production?

EQUIPEMENT EN CIRCUITS FERMÉS

La deuxième phase du projet consiste en la mise en place d'un «Centre de réemploi» sur un site vacant de la région. Cela permet au projet de s'installer dans un lieu unique pour une durée plus longue, d'être soutenu par les réseaux existants et guidé par les pratiques et idées qui ont émergé au fur et à mesure. ► Fig 7

CLOSED LOOP FACILITIES

The second phase of the project is setting up a 'Re-use Centre' on a vacant site in the area. It allows the project to settle in a single place for a longer period of time, supported by the established network and guided by the practices and ideas engaged with along the way. ► Fig 7



Fig 7

Fig 7

L'été 2015, R-Urban Wick a réussi à négocier l'occupation de terrains dans le cadre d'un projet d'«occupation temporaire» qui s'intègre au développement continu de la zone. L'ample programme d'occupation temporaire est dirigée par le London Legacy Development Corporation (LLDC) qui a été mis en place par le maire de Londres pour offrir l'héritage des Jeux olympiques de 2012 à Londres. Échelonné sur une

In the summer of 2015, R-Urban Wick managed to negotiate free use of land as part of a 'temporary use' project which weaves itself into the ongoing development of the area. The wider temporary use agenda is driven by the London Legacy Development Corporation (LLDC) which was set up by the Mayor of London to deliver the legacy of the London 2012 Olympic games. Phased over a 10 year period, the LLDC is oversee-

Fig 8



Fig 8

période de 10 ans, le LLDC supervise le développement de cinq nouveaux quartiers. Dans ce développement urbain continu, de petites parcelles sont mises à disposition d'occupations temporaires avec l'ambition d'informer sur le développement à long terme des nouveaux quartiers. Le premier de ces projets d'occupation temporaires qui ont lieu sur le site des Jeux olympiques est un jardin mobile dont la R-Urban Wick fait partie. R-Urban est complémentaire du jardin et met en place un certain nombre de micro-installations, comme une bibliothèque d'outil, une cuisine ouverte, un espace de travail, de résidence et un lieu d'exposition ainsi qu'une unité de production énergétique à parti de déchets (digesteur anaérobie). Les conteneurs sont utilisés pour faciliter le transfert d'un site à autre. Chaque équipement a pour objectif de créer ou de soutenir un système de circuit clos. Le digesteur anaérobie est directement lié à la production alimentaire du jardin ainsi qu'à la cuisine ouverte. La bibliothèque d'outils encourage une culture du partage, et propose une ressource collective d'outils (souvent réutilisés) et de connaissances pour permettre la construction de prototypes. ► Fig 8

ing the development of five new neighbourhoods. Within this ongoing development small pieces of land are being opened up to temporary uses with the ambition to inform the permanent development of the new neighbourhoods. The first of these temporary use projects taking place on the site of the Olympic games is a Mobile Garden of which R-Urban Wick has become part of. R-Urban is complimentary to the garden and introduces a number of micro facilities, such as a tool lending library, an open kitchen, workspace, residency & exhibition venue as well as a waste to energy unit (Anaerobic Digester). Shipping containers are used to enable easy transfer from one temporary use site to the next. Each facility aims to create or support a closed loop system. The Anaerobic Digester directly ties into the food growing aspect of the garden and is linked to the open kitchen. The tool library encourages a culture of sharing, and proposes a collective resource of tools (often re-used) and knowledge offering a shared resource to enable the ongoing construction of prototypes. ► Fig 8

Travaillant minutieusement au développement des deux phases, R-Urban Wick peut être considéré comme une toile unifiant les différents modes de fonctionnement et d'implication dans Hackney Wick, intéressé par une compréhension plus large du réemploi allant de la réutilisation de matériaux à la ré-application de la culture locale, de pratiques et de compétences dans un contexte où les transformations urbaines se font de manière frénétiques et suivant un modèle de "top down".

Le processus participatif et ouvert est spécifiquement conçu pour informer sur ce qu'un "centre de réemploi" pourrait signifier et pour mettre en application une imagination collective, plus ample, et nourrie par le fait de "faire des choses ensemble".

Working carefully on both of the two phases, R-Urban Wick can be seen as an umbrella that unifies the different modes of operation and involvements in Hackney Wick, concerned with a broad understanding of Re-use ranging from materials re-use to the re-application of local culture, practices and skills in the context of rapid top down transformation.

The participatory and open process is specifically designed to inform what a 're-use centre' might mean and make use of a wider and collective imagination that arises through the act of 'doing things together.'

* Le texte intègre des fragments et des termes provenant d'un texte co-écrit par Public Works avec le Dr Isaac Marrero-Guillamón, et qui a déjà été publié dans « Planning for Protest' »

* The text incorporates sections and wording from a text co-authored by public works with Dr. Isaac Marrero-Guillamón, which has previously been published as part of 'Planning for Protest'